



SAUVE

la planète !

Écrit par Gaël Aymon – illustrations d'Elodie Durand



Trop ou pas assez ?

Malheureusement, le père d'Isée et Luce n'a pas réagi comme on l'espérait. La nouvelle déco ne lui a pas du tout plu et on a été obligés de retirer nos étiquettes en vitesse. En plus, Emma s'est fait reprocher de ne pas nous avoir surveillés. Mais le plus fâché, c'était le père d'Oscar. Quand il est venu chercher son fils et qu'il a appris toute l'histoire, il est devenu rouge de honte.

- J'avais bien dit à sa tante que ce bouquin n'était pas une bonne idée, s'est-il excusé. Ce ne sont pas des problèmes de leur âge !



Oscar se tenait tête baissée, au centre de tous les regards.

- On ne va pas chez le gens pour leur donner des leçons de morale ! L'a sermonné son père. Est-ce que tu es irréprochable, toi ? Ton livre, par exemple, il est fait en papier. Imagine combien d'arbres ont été coupés pour le fabriquer !

Mais Oscar avait vraiment réponse à tout :

- Il est imprimé sur du papier recyclé avec des encres écologiques, a-t-il retorqué.
- Allez, ce n'est pas si grave, a assuré le père des jumelles en voyant que celui d'Oscar allait se mettre en colère.
- On croyait bien faire, est intervenue Ysée. Mais on en a peut-être fait un peu trop...
- Trop ? s'est indigné Oscar. Eh bien, moi, je crois que pour sauver la planète, coller des étiquettes, ce n'est pas trop ! C'est trop peu !

C'est à ce moment-là que ma mère a sonné à la porte d'entrée. Je suis allée chercher mon cartable dans la chambre. Quand je suis redescendue, Oscar et son père étaient partis.

Sur le chemin du retour, Maman m'a interrogée :

- Dis donc, il y avait une drôle d'ambiance chez les filles... Le papa d'Oscar avait l'air de très mauvaise humeur.



SAUVE la planète !

Écrit par Gaël Aymon – illustrations d'Elodie Durand



Je lui ai tout raconté : le livre d'Oscar, le Tartinella, le supermarché, l'éducation des parents...

- ... et à la cantine, ce midi, ai-je ajouté, Oscar n'a rien voulu manger. Il a dit aux dames de service que l'élevage de bœuf réchauffait la planète et que les légumes non bio étaient aussi dangereux pour la santé que des bonbons ou des médicaments.

On s'est arrêtées à un passage piéton. Le froid dessinait des petits nuages devant nos bouches.

- Et qu'est-ce que tu penses, toi ? m'a demandé ma mère.

- Ben, c'est vrai qu'on a un peu abusé... ; ai-je commencé. Mais je ne suis pas complètement d'accord avec le père d'Oscar. On n'est plus des bébés. C'est normal qu'on ait envie de savoir ce qui se passe dans le monde ! Oscar est pénible quand il est stressé, mais s'il n'a plus le droit de parler des choses qui l'inquiètent, il va stresser encore plus et devenir encore plus pénible !

On a marché en silence jusqu'à notre immeuble. J'avais l'impression que ma mère trouvait tout ça plutôt rigolo mais qu'elle hésitait à le dire.

- Et toi, tu en penses quoi ? ai-je fini par lui demander en montant l'escalier.

- Je pense comme toi, a-t-elle avoué avec un sourire. Je pense que se serait dommage de ne pas encourager une vocation naissante !

Je n'ai pas tout à fait compris le sens de sa phrase. Par contre, j'ai reconnu la petite lumière dans ses yeux. Parce qu'on était pareilles toutes les deux. Des vraies jumelles de cerveau !

Et quand ma mère avait cet air-là, je savais qu'elle avait une idée derrière la tête.

